

Je viens de loin. Je grandis grâce à la distance et à l'effort de parcourir le chemin jusqu'ici.

Ma présence est ailleurs, pas dans mon acte de naissance et mes possessions. Je suis nomade, celui qui vient de par-delà les frontières, celui qui regarde comme un enfant, qui parle depuis la source du langage.

Indéfinissable je suis, surpris de moi-même, glissant entre les cases, débordant grâce à l'étonnement de l'étranger, répondant à l'appel du mystère.

Je suis l'ancestral visiteur. Je frappe à la porte, je franchis le seuil du foyer, je demande la permission de prendre place.

Je suis la possibilité pour la France de s'appartenir, d'aller vers l'espace qu'ouvre la relation à l'autre. Je suis le symbole protégeant la cité de la platitude de l'ego.

Je t'offre, ami·e d'ici, la différence, dérangement planche de salut, force contre l'uniformité et la dualité. Mon ami·e, ce qui importe est ce qui nous tient. Ce Tiers que nous devenons grâce à la relation. Nous engendrons ce Tiers sans lequel rien ne se montre, sans lequel tout s'effondre.

Je suis un miroir : touche l'espace entre, tu verras ce que tu ne peux plus voir. Entends avec tout le corps l'être humain du commencement et l'entre-deux qui nous tient ensemble.

Lorsque je ferai, un peu, partie de ces terres, je garderai dans ma poche un rayon de lumière d'ailleurs pour, toujours, te l'offrir. C'est ma seule richesse.

Chaque fois que ton regard rencontre le mien, nous devenons monde. Au cœur de la célébration nous boirons ensemble, pour fêter la commune présence.

N'oublie pas, toi et moi naissons d'abord ensemble avant d'être séparément.